

Législatives : à gauche, les limites du rassemblement

Ladislav Polski a été intronisé mercredi par les responsables locaux du PS et du MRC. En coulisses, des voix s'élèvent pour appeler à soutenir le Front de gauche

« Le feuillet est terminé! » Plus qu'un constat, le message lancé mercredi par Ladislav Polski sonnait comme un appel.

Le candidat Mouvement républicain et citoyen (MRC) investi par le PS souhaite démarrer la campagne, « la vraie ». Lui qui souffre d'un déficit de notoriété sur la circonscription, aimerait enfin parler politique et tourner la douloureuse page de la désignation.

Autour de lui, mercredi matin, on a tenté de rassembler la famille socialiste. La secrétaire fédérale Mireille Peirano a dressé un portrait élogieux du candidat Polski : « Ladislav est un homme de gauche, de conviction et de talent! » Le maire de La Seyne était également présent, et a dit tout le bien qu'il pensait de son « collègue » conseiller régional.

A leurs côtés, les secrétaires des sections locales du PS⁽¹⁾, – dont Claude Escarguel lauréat de la primaire socialiste – ainsi que les membres seynoïses du MRC.

Si une bonne partie des « trublions » semble être « rentrée dans le rang », la photo de famille demeure incomplète.

Ceux qui ne feront pas campagne

Si le Parti radical de gauche était « excusé », lors de cette cérémonie de présentation, d'autres absences étaient, elles, bien délibérées.

C'est le cas d'Europe Ecologie Les Verts qui a résumé sa position via un communiqué. « Il est impossible pour EELV de monter dans le même bateau que le MRC. Il est inadmissible que le PS nous impose un candidat MRC dans une circonscription réservée pour cause de danger Front National »

En cause, toujours, les positions très critiques de Jean-Pierre Chevènement sur la mouvance écologique. Bref, le logo EELV ne figurera pas sur les affiches de Ladislav Polski, mais le parti annonce qu'il ne res-



Parti socialiste et Mouvement républicain et citoyen tentent de se mettre en ordre de bataille en vue des législatives des 10 et 17 juin prochains. (Photo C. G.)

tera pas oisif pour autant... Même son de cloche du côté du Parti ouvrier. Pour Gérard Tautill, porte-parole, sa formation ne peut faire campagne en raison des positions jacobines de Jean-Pierre Chevènement sur les langues régionales et le régionalisme en général.

Ceux qui pourraient soutenir le Front de gauche

Autre absent de marque : Patrick Martineq, candidat – battu – à l'investiture socialiste. « Tout ça pour ça, déplorait le conseiller général, joint peu après la réunion. C'est M. Vialatte qui doit être content : la gauche a sacrifié la septième circonscription du Var. »

Si Patrick Martineq ne fera pas cavalier seul (comme en 2007), se taira-t-il pour autant, ou mettra-t-il son influence au service d'un autre candidat? Sur Internet, il laisse planer moins de doutes sur ses intentions, indiquant que « seul le Front de gauche pourrait remplacer le PS dans ce

combat, car il a une implantation locale réelle! »

Une position que partagent manifestement bon nombre de militants PS, qui ont mal vécu les rebondissements successifs de l'automne.

C'est ainsi que se dessinerait un mouvement vers le Front de gauche, illustré par la position prise publiquement par l'adjoint au maire Martial Leroy (lire ci-contre).

Des cailloux dans la chaussure qui pourraient devenir de vraies épines dans le pied du candidat « socialiste », au risque de contrarier les effets d'une hypothétique vague rose, dans une circonscription où la gauche n'a pas figuré au second tour d'une législative depuis un quart de siècle⁽²⁾.

CHRISTOPHE GAIGNEBET
cgaignebet@varmatin.com

1. Jean-Luc Bruno pour La Seyne-Saint Mandrier, Didier Pille pour Six-Fours, Claude Escarguel pour Sanary, Christian Delaud (Bandol) était excusé.

2. En 1988, Arthur Paecht avait affronté – et battu – le socialiste Guy Durbec

« Vote bafoué, militants cocufiés »

Le moins que l'on puisse dire, c'est que Martial Leroy n'y va pas de main morte. L'adjoint au maire de La Seyne, en charge du centre-ville, pousse un virulent coup de gueule dans un tract au titre évocateur : « Vote bafoué, militants cocufiés, sympathisants insultés ».

Dans le viseur de l'élu, la fédération du Var du PS qui portera selon lui « l'échec de la gauche ».

« Il y avait un candidat naturel, c'était Marc Vuillemot [...], il y avait Claude Asotre... et là il y aura finalement un parachuté qui fera l'unité contre lui, à l'exception de quelques obéissants des partis qui soutiennent ce candidat. J'appelle les gens de gauche à se rassembler derrière le Front de gauche », écrit notamment Martial Leroy.

F. Boccaletti (FN) : « La défense de la maternité, enjeu électoral majeur »

Frédéric Boccaletti, secrétaire départemental du Front national et conseiller régional, a officiellement démarré sa campagne, hier. Il entre ainsi dans la course aux élections législatives pour la septième circonscription du Var. Elles se dérouleront les 10 et 17 juin prochains.

Un départ précipité mais justifié selon lui par l'actualité : « L'annonce de la fermeture de la maternité de La Seyne est un enjeu électoral majeur. »

Après avoir rappelé l'engagement du FN « dès 2009 dans ce combat apolitique (...) pour le maintien de ce

service et contre la casse du service public en général », il a réaffirmé son soutien à Marc Vuillemot. « Le dépôt d'une requête par le maire de La Seyne auprès du tribunal administratif (jugement attendu le 6 avril, Ndlr), afin de maintenir l'activité de ce service, est une action tout à fait pertinente. S'il compte parmi mes adversaires politiques, il n'en demeure pas moins vrai que l'intérêt général doit primer avant tout autre considération. »

La LGV et la sécurité aussi

Selon le candidat, « si le démantèlement programmé du

service public fut initié par les socialistes (Jospin), le coup de grâce vient des gouvernements UMP qui se sont succédé ».

Convaincu que « ce funeste projet n'aurait pu être mené sans le soutien d'un représentant local », il s'en prend ouvertement à Jean-Sébastien Vialatte, député de la septième et secrétaire départemental UMP : « Cet homme n'a pas hésité un seul instant à soutenir la décision du 19 juin 2009 visant à programmer la fermeture de notre maternité (...) il connaît parfaitement les difficultés de circulation entre l'ouest-Var et Toulon. Le dé-

puté sortant portera la lourde responsabilité de tous les drames à venir ». Et d'insister : « Comment peut-on sacrifier la santé des mères et des enfants sur l'autel de la rentabilité? »

Frédéric Boccaletti assure qu'il communiquera prochainement sur d'autres combats, notamment sur le projet de ligne à grande vitesse et sur les problèmes « croissants » de sécurité dans le Var.

Il enjoint les électeurs « à envoyer un signe fort. Le temps est venu de sortir les sortants », conclut-il.

J. P. jpoillot@nicematin.fr



Le secrétaire départemental du Front national a lancé sa campagne hier. (Photo Dominique Leriche)